



## Vers une neutralité carbone d'ici à 2050

Les émissions de GES de la ville d'Accra représentaient environ 2,57 MtCO<sub>2</sub> en 2015, soit moins d'une tonne par habitant, bien loin de la moyenne mondiale (C40). Ces émissions sont dues : aux déchets (38,5 %), aux transports (37 %), puis à l'énergie stationnaire (24 %). L'Assemblée métropolitaine d'Accra (AMA) est engagée depuis plusieurs années dans une démarche de développement climat-compatible et a, à ce titre, rejoint plusieurs réseaux de villes, depuis 2009 le C40 et plus récemment la Convention des Maires en Afrique Sub-saharienne.

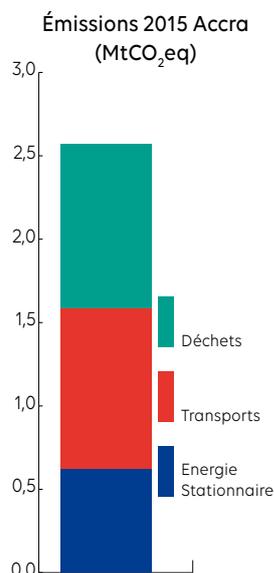
### • VILLE PIONNIÈRE D'AFRIQUE DE L'OUEST SUR L'ATTÉNUATION •

Accra affiche une volonté forte de faire de la ville un exemple à suivre en Afrique de l'Ouest :

- Accra divulgue ses données climat au CDP depuis 2016, démontrant ainsi sa capacité à recueillir et agréger les données, difficulté majeure dans beaucoup de territoires africains. **Pour ce faire, les équipes municipales ont bénéficié d'un renforcement de capacités sur les dispositifs de MRV (Mesure, Reporting Verification) et notamment la réalisation d'inventaires d'émissions;**
- Accra s'est engagée, lors de la COP23 à mettre en œuvre un plan d'action climatique ambitieux d'ici à la fin de l'année 2020 et à présenter un bilan carbone neutre d'ici à 2050 ;
- En août 2018, la ville a été la première métropole en Afrique à joindre la campagne mondiale [Breathe Life](#), pour la réduction de la pollution atmosphérique.

### • UN ENGAGEMENT DE NEUTRALITÉ CARBONE À CONCRÉTISER •

L'engagement de neutralité carbone n'est, pour l'heure, pas décliné en plan d'action, mais la



ville bénéficie du soutien, depuis mai 2018, du C40 [Climate Action Planning Africa Programme](#) (financé par l'International Climate Initiative – IKI). Ce programme, qui accompagne 9 villes africaines dans l'élaboration de plans climat alignés avec l'Accord de Paris, inclura dans les 3 prochaines années l'organisation d'ateliers et

la mise à disposition d'un conseiller dédié localement. Un premier atelier, [tenu en septembre 2018](#), a rassemblé plusieurs départements de l'AMA, des représentants nationaux (dont l'*Environmental Protection Agency*) et la société civile autour de la définition de scénarios prospectifs de développement de la métropole. Cet atelier a été l'occasion de rappeler que la lutte contre les changements climatiques permettrait en outre d'améliorer le cadre de vie de la population et qu'une collaboration étroite avec le niveau national était nécessaire. Ce constat est d'autant plus vrai qu'avec une population de près de 2 millions d'habitants (2015) et 4 millions dans l'Aire métropolitaine élargie, la région d'Accra concentre une grande partie de la population et de l'économie ghanéenne.

### • DES STRATÉGIES D'ADAPTATION À RENFORCER

Accra souffre régulièrement d'inondations qui ont parfois des conséquences humaines désastreuses et développement d'épidémies. Le manque d'infrastructures de protection et de soins, et la forte densité de population rendent le défi du changement climatique important. Pourtant, la ville ne dispose pas à ce stade de stratégie d'adaptation spécifique et s'en tient à la stratégie nationale d'adaptation (NCCAS). **Adhérente depuis décembre 2014 au réseau 100 Resilient Cities, la ville a publié en mars 2018 le diagnostic de sa résilience qui dépasse le seul cadre du climat, et s'apprête à développer sur cette base sa stratégie de résilience.** Il établit que les plus grandes sources de stress pour la population sont le coût de la vie, l'inefficacité des transports publics et de la gestion des déchets, et que les chocs majeurs auxquels la ville est sujette, sont en premier lieu les inondations, puis viennent les incendies et les épidémies.